

Colloque islamo-chrétien à Strasbourg

par Abdelaziz Benabdelah

Un colloque islamo-chrétien a tenu ses assises les (20-21/12/1990), organisé par "l'Association pour le Dialogue islamo-chrétien et les rencontres inter-religieuses", au siège du Conseil de l'Europe, à Strasbourg. D'éminentes personnalités et organisations universelles y ont participé. J'y ai représenté le Maroc ; pressenti assez tard, je n'ai pu faire de communication adéquate.

Si j'avais pu rejoindre, à temps, ce forum plein de promesses, j'aurais esquisser quelques réflexions sur le conditionnement rationnel et pratique, pour un dialogue concluant. L'élan sincère de ce geste islamo-chrétien n'est pas à démontrer ; la bonne foi joue toujours dans le sens d'une concrétisation harmonisante ; c'est le cas ici ; néanmoins, je ne cache pas que mon esprit a été souvent tiraillé, par des mobiles qui se repoussent les uns les autres, depuis que j'ai commencé à participer à de telles rencontres, durant trois décennies, espérant constamment voir assurer une certaine finalité agissante.

Que peut-on attendre d'un dialogue, quels qu'en soient les partenaires ? Quel est le but devant couronner le processus de tels séminaires ? On a souvent tendance à répéter les mêmes concepts, à proclamer avec ferveur, les mêmes préceptes. Mais, quand nous tentons l'élaboration d'une synthèse, nous nous trouvons astreints à revenir à une certaine phase initiale, où on demeure fatallement figé. N'empêche que nous appuyons, avec enthousiasme, tout forum où les hommes cherchent à se reconnaître, et surtout à vouloir s'entendre ; malgré les handicaps séculaires et les préjugés factices, forgés au fil des décennies, depuis le Moyen-Age.

J'ai pu donc, intervenir, brièvement en ces termes :

"Dépêché à la dernière heure par le ministère marocain des Affaires étrangères, j'ai profité de mon trajet Rabat-Strasbourg, pour esquisser - en esprit -

une double fresque, concrétisée par un hommage et une réflexion sur certains fondements de notre monothéisme commun.

"D'abord, j'ai le plaisir de saisir cette occasion pour rendre un fervent hommage à votre dynamique association pour le dialogue islamo-chrétien, à son secrétaire général Père Michel Lelong, mon ami de toujours, avec lequel j'ai eu l'honneur d'oeuvrer, pendant un quart de siècle, à Cordoue, par deux fois, à Senanque en France, et au sein d'un séminaire islamo-chrétien sur le planning familial à Tunis. L'œuvre grandiose que votre aimable et homogène groupe, composé de membres musulmans et chrétiens, avait élaborée et continue à parfaire, s'est toujours proposé d'assurer, progressivement mais sûrement, une refonte d'une certaine pensée anachronique à propos de l'Islam, en éliminant de certains manuels scolaires des préjugés moyenageux, sur l'histoire de la civilisation islamique. Votre éminente association a fait ainsi, un pas déterminant, dans l'affirmation d'une entente adéquate et pérenne, entre les gens du Livre.

Je vois parmi cette heureuse compagnie l'éminent professeur, mon ami Maarouf Dawâlibi, 1er président de l'Organisation Islam-Occident, dont je fus le co-fondateur à Genève, à côté de son secrétaire général, Marcel Boisard, auteur de l'Humanisme de l'Islam. Je vois, aussi, parmi vous et cela me réconforte, mes chers amis, les professeurs Habib Bel Khouja, Ahmed Mokhtar M'bow, Allal Si Nacer, qui sont mes intimes collègues, à l'Académie du Royaume du Maroc, sorte de trio judéo-islamo-chrétien, dont l'œuvre coordonnatrice tend à corroborer vos exploits, à l'échelle mondiale.

"Je salue encore, parmi vous, les promoteurs de la fraternisation islamo-chrétienne, les animateurs du dialogue des religions et cultures, des droits de l'homme, et surtout les pères révérends, les honorables archevêques, notamment le patriarche de Jérusalem

salem (et son représentant le révérand Père Khoury), cité symbole de l'union millénaire de l'Islam et de la Chrétienté ; que de dizaines de générations avaient concrétisée, depuis l'avènement de l'Islam, il y a 14 siècles, laquelle union est toujours cristallisée, chez maintes familles, par des unions conjugales d'époux chrétiens et d'épouses musulmanes ou vice-versa. Puisant dans le nom sacré de Jérusalem, l'appellation d'Al-Qods, une revue, que je dirige depuis 11 ans, à l'appui du Comité d'Al-Qods, présidé par S.M. Hassan II, Roi du Maroc - je dis cette revue essaie de démontrer le fonds discursif et rationnel de l'Islam et harmoniser les rapports islamo-chrétiens que vous vous ingéniez à affermir, assurant ainsi l'homogénéité spontanée de l'Islam et de la chrétienté.

"Pour ce qui est de l'humble réflexion que je me propose de faire, c'est qu'il y eut, dès le début de votre marche créatrice commune, il y a déjà quelques décennies, deux thèses pour faire promouvoir cet élan et réaliser l'objectif si élevé, se cristallisant dans le rapprochement des motivations et l'harmonisation des finalités.

"Deux moyens donc d'atteindre ce double but, furent préconisés, soit procéder par symbiose, soit par osmose ; le premier critère essaie de créer une association, gardant ses spécificités différentes, le 2ème d'assurer une interpénétration foncière, de sorte que le catalyseur fasse déclencher un processus de fusion, à toute épreuve ; Une corrélation des deux thèses a permis un heureux assemblage où le pas est donné, parfois, à l'option osmatique ; car elle est la plus spontanée, traduisant une réalité longtemps méconnue, à savoir notre amour commun pour le Christ, Sidna Issa que nous, Musulmans, nous vénérons, autant que notre propre prophète, Sidi Mohammed - Bénédiction et salut soient sur les deux - A la Ste Marie, l'Immaculée, nous vouons le même respect et amour, avec la même ferveur qu'aux épouses et filles de notre propre prophète.

"Au nom de cette communion originelle, nous appelons à une entente, de plus en plus profonde, où chaque religion cultive sa spiritualité, dans le cadre de la tolérance.

Merci de votre attention"